

LE DERNIER VOYAGE DE BÉRENGÈRE

RETOUR DU GISANT DANS L'ÉGLISE ABBATIALE
DE L'ABBAYE ROYALE DE L'ÉPAU



LE GISANT DE LA REINE BÉRENGÈRE, *Une oeuvre patrimoniale remarquable*

Le gisant de la Reine Bérengère est un **ouvrage classé au titre des Monuments Historiques, propriété de l'État et sculpté du milieu du XIII^e siècle** en pierre calcaire de type cliquart qui conserve des vestiges de polychromie. **Au Moyen Âge, le gisant était entièrement peint : bleu azurite pour la robe, rouge clair pour le manteau, bleu-vert pour le voile, ocre-jaune pour le lion.** La représentation de Bérengère, sans doute idéalisée, porte la couronne, signe distinctif d'une reine. Elle est vêtue d'une robe et d'un long manteau et porte des bijoux (une broche et une ceinture ornée de pierreries). De sa ceinture pend une aumônière contenant des pièces de monnaie, symbole de générosité. Elle tient à plat sur sa poitrine un livre de prières. Sur la couverture de celui-ci, elle est représentée, morte, reposant entre deux cierges allumés. Aux pieds de la reine se trouvent deux animaux : le chien, symbole de fidélité, et le lion. Cet animal, symbole de courage et d'ardeur au combat, est rarement représenté aux pieds d'une femme. Il pourrait évoquer l'époux de Bérengère, Richard Coeur de Lion, roi d'Angleterre. C'est aussi le symbole de la Résurrection.



Gravure extraite de l'ouvrage de Charles Albert Stothard, *The Monumental Effigies*, 1817 (Archives départementales de la Sarthe, bibliothèque)

LE PROJET DE DÉPLACEMENT ET DE RESTITUTION

La sculpture était exposée depuis de nombreuses années aux variations climatiques dans la salle capitulaire. Cette présentation ne réunissait pas les conditions optimales pour sa préservation. Après une étude archéologique approfondie en 2018, son déplacement dans le chœur de l'église abbatiale, lieu où sont traditionnellement inhumés les fondateurs d'une abbaye, a été retenu. L'intérêt patrimonial de cette oeuvre et sa fonction religieuse, se devaient d'être mis en valeur : le tombeau était très probablement initialement placé au centre du sanctuaire, occupant ainsi un espace à la fois politique, liturgique et symbolique. **Ce nouveau projet de translation du gisant poursuit l'histoire de ses nombreux remontages précédents, répondant à chaque fois à un usage différent des lieux et aux besoins d'une époque.** Le remontage du tombeau comprend la réintégration de trois panneaux sculptés en pierre, retrouvés récemment. Leur datation a confirmé qu'ils étaient bien contemporains du gisant contrairement aux suppositions antérieures. Son implantation a nécessité la translation de l'autel pour retrouver un équilibre spatial entre les deux objets. Ainsi, son positionnement dans l'espace intérieur de l'église abbatiale répond à l'amélioration des conditions de sa conservation et de sa présentation.

© Sarthe Culture



UNE OPÉRATION D'ENVERGURE NATIONALE

Malgré un classement de l'ensemble des bâtiments au titre des Monuments Historiques en 1973, l'histoire de ce site n'en demeure pas moins méconnue d'un point de vue archéologique et historique. **Cette opération n'aurait pu être menée à bien sans le soutien financier de l'Etat, via la Direction Régionale des Affaires Culturelles des Pays-de-la-Loire.** Cette restauration a bénéficié d'un dialogue permanent entre les co-commanditaires l'Etat et le Conseil départemental de la Sarthe. A ce titre, le chantier a obtenu le label « *Chantier de France* ». Ce label créé par le Ministère de la Culture à la suite de l'incendie de la Cathédrale Notre Dame de Paris vise à transmettre le savoir faire des métiers d'art mêlant savoir-faire ancestraux et techniques scientifiques de pointe.



© Sarthe Culture

Le Département de la Sarthe tient à remercier les entreprises qui se sont mobilisées tout au long des travaux.

Maçonnerie – Pierre de taille : Entreprises Lefevre (49) et SPIE batignolles (72)

Sculpture – traitement – restauration du gisant et de son socle d'origine :

groupe d'entreprises Anaglyphe (86) et Tollis (94)

Métallerie - Ferronnerie : Entreprise Picard Dubosc (50)



BIOGRAPHIE DE BÉRENGÈRE DE NAVARRE, *Reine d'Angleterre et fondatrice de l'abbaye de l'Épau*

Née vers 1165 dans le royaume de Navarre, elle est la fille du roi Sanche VI et de Béatrice de Castille. Aliénor d'Aquitaine la choisit pour épouser son fils, Richard Cœur de Lion. Bérengère et Richard s'unissent le 12 mai 1191 sur l'île de Chypre. Par ce mariage, elle devient reine d'Angleterre, de Chypre, duchesse de Normandie et comtesse de l'Anjou et du Maine. Le 6 avril 1199, Richard meurt sans descendance. Bérengère dépossédée de l'ensemble de ses titres se retrouve dans une situation difficile. Le frère de Richard, Jean sans terre, refuse de donner à la Reine Bérengère les terres qui lui sont dues. Par concours de circonstance et d'alliance, elle reçoit finalement la terre de l'Espal et en prend possession en 1204. **En 1229, elle lance la construction de l'abbaye de la Piété-Dieu, connue sous le nom de l'Abbaye Royale de l'Épau et meurt un an après. L'Abbaye Royale de l'Épau, constitue l'un des plus beaux exemples de l'architecture cistercienne en France. Ce bâtiment classé au titre des Monuments Historiques est une propriété du Département de la Sarthe.** Actuellement, une étude historique est en cours afin de mieux connaître la vie de Bérengère de Navarre.

UN PROJET AU FINANCEMENT INNOVANT

Le déplacement, l'aménagement et la restauration du gisant ont bénéficié d'un accompagnement de la Direction Régionale des Affaires Culturelles des Pays-de-la-Loire dont la répartition s'établit comme suit :



41 %

sont pris en charge par le Conseil départemental de la Sarthe



36 %

par l'Etat sur l'ensemble de l'opération



23 %

par la Fondation du Patrimoine (*mécénat et subvention*)

De son côté, la Fondation du Patrimoine a notamment lancé une souscription nationale, en juillet 2020, pour financer une partie des travaux.

LES PÉRIGRINATIONS DU GISANT

1



© Archives départementales de Sarthe

2



© Sarthe Culture

3



© CD72

DÉCEMBRE 1230

Decès de Bérengère. Le gisant date de la seconde moitié du XIII^e siècle, mais on ne sait pas où la reine fût enterrée

DÉBUT XVII^e SIÈCLE

Le gisant se trouve dans l'**église abbatiale**

1672

Des travaux sont menés sur le gisant, il est déplacé à l'**intérieur de l'église abbatiale**

1738

Le gisant est au milieu du **chœur dans l'église abbatiale**

1817

Le peintre anglais Charles Alfred Stothard retrouve le gisant dans l'**église abbatiale** après les saccages de la Révolution française

2 DÉCEMBRE 1821

Le gisant de la reine Bérengère est déplacé dans la **cathédrale Saint-Julien du Mans, dans le bras Nord du transept**

1 26 FÉVRIER 1861

Le gisant est déplacé dans le **bras sud du transept de la cathédrale** du Mans, contre le mur ouest

1862

Le gisant est **classé au titre des Monuments Historiques** en même temps que la cathédrale du Mans

DÉCEMBRE 1920

Le gisant est de nouveau placé dans le **transept nord de la cathédrale**

FIN 1973

Le gisant de la reine voyage de nouveau vers l'Abbaye Royale de l'Épau. Il est placé dans la **chapelle sud de l'église abbatiale**, sans le socle à quadrilobes

2 1988

Le gisant est installé dans la **salle capitulaire** à l'emplacement d'une tombe dans laquelle un squelette de femme a été retrouvé en 1960

3 2020

Le Département de la Sarthe décide de restituer le gisant de Bérengère à son emplacement d'origine, dans le **chœur de l'église abbatiale**